



OÏDIUM PERFORANT SUR LAURIER-CERISE



Sphaerotheca pannosa

Nuisibilité

Les attaques d'oïdium perforant sur laurier-cerise peuvent nuire au rôle ornemental des plantes. Les dégâts sont d'autant plus gênants que le feuillage est persistant. Ils peuvent déprécier la qualité commerciale des plantes en pépinières et la valeur ornementale des haies en espaces verts.

Éléments de reconnaissance

- Formation à la face inférieure des feuilles de taches blanchâtres et duveteuses, qui prennent par la suite une couleur brun-orangé. Ces taches correspondent au développement du mycélium de l'agent pathogène.
- Déformation et gaufrage des feuilles.
- Apparition de perforations de forme circulaire ou irrégulière, isolées ou regroupées.
- Attaque principalement sur les jeunes pousses.
- Confusions possibles : d'autres facteurs peuvent être à l'origine de criblures comme des bactéries, d'autres champignons, des facteurs non parasitaires. Cependant, seul l'oïdium perforant se caractérise par la présence d'un duvet blanchâtre sur les feuilles qui se gaufrent.







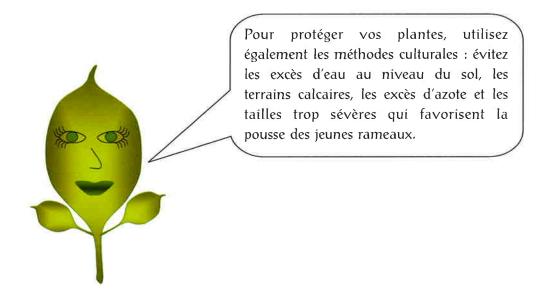
Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles Nord Pas-de-Calais

Période d'observation des symptômes

Janv. Fév. Mars Avril Mai Juin Juill. Août Sept. Oct. Nov. D

Ce calendrier est issu de données bibliographiques. Cependant, les périodes de développement du champignon peuvent varier en fonction des conditions climatiques de la région et de l'année. Par exemple, en 2002, dans la région Nord Pas-de-Calais, la première observation de la maladie a été faite à la mi-mai. A la mi-décembre, le mycélium était encore visible à la face inférieure des feuilles sur certains sites.

Seuls les traitements sur des végétaux présentant des symptômes se justifient. Comme les attaques peuvent être soudaines, il est nécessaire d'observer régulièrement les lauriers-cerises pour raisonner le positionnement des interventions. Lorsque la maladie a provoqué des déformations et des perforations, il devient inutile de traiter. La solution curative consiste alors en une taille phytosanitaire.



Références bibliographiques : Bigre J.-P., Morand J.-C., Tharaud M., 1987 – Pathologie des cultures florales et ornementales. Editions Tec & Doc, Lavoisier ; Chauvel G., Courpet N., Vigouroux J., Bujadoux C., 1995 - Guide phytosanitaire «Espace vert», D.R.A.F./S.P.V. Midi-Pyrénées ; Maurin G., Paternelle M.C., Cluzeau S., 1999- Guide pratique de défense des cultures. Editions ACTA, Paris ;Tracol A., Montagneux G., 1985 – Les maladies des plantes ornementales. Editions M.A.T. aut. Editeur.

Financement dans le cadre du XIIème contrat de plan État-Région



